

L'administration du journal décline toute responsabilité quant à la teneur des annonces.

Tout envoi d'argent et toutes lettres se rapportant à la publicité doivent être adressés à l'administration.

# LE BOSPHORE

2me Année  
Numéro 326

**DIMANCHE**  
21 novembre 1920  
Le No 100 Paras

LAISSEZ DIRE! LAISSEZ-VOUS BLÂMER, CONDAMNER, EMPRISONNER, LAISSEZ-VOUS PENDRE, MAIS PUBLIEZ VOTRE PENSÉE  
PAUL-LOUIS COURRIER.

**RÉDACTION-ADMINISTRATION :**  
Péra, Rue des Petits-Champs No 5.  
TÉLÉGRAMMES: « BOSPHORE » Péra  
TÉLÉPHONE PÉRA : 2089

UN AN  
Constantinople Lit. 7 Lit. 4

SIX MOIS  
Province..... 8 4.50

Etranger..... Frs. 80 Frs. 45

**JOURNAL POLITIQUE, LITTÉRAIRE ET FINANCIER**  
**ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT**

Directeur: MICHEL PAILLARÈS

## LES ETATS-UNIS et la politique extérieure

Quelle va être demain la politique étrangère des Etats-Unis? C'est une des grandes questions de l'heure présente, à laquelle la récente élection présidentielle donne un sens qui n'est pas seulement théorique. C'est un problème qui ne comporte pas encore de réponse précise dans le détail, mais dont la solution peut cependant être aperçue si l'on fait abstraction des contingences récentes pour considérer les grands courants, les intérêts fondamentaux et les tendances essentielles de la politique des Etats-Unis. Car il est vrai que l'action extérieure d'un peuple, envisagée dans son développement général, est moins la création de tel ou tel homme d'Etat ou de tel gouvernement que l'émanation lente et progressive des profonds instincts nationaux.

On parle encore souvent, à propos des Etats-Unis, de la doctrine de Monroe. C'est là, semble-t-il, un anachronisme. La doctrine de Monroe a été formulée à une époque où les Etats-Unis étaient un pays nouveau et relativement faible, et elle était basée sur l'instinct de conservation. Elle avait surtout pour but de préserver les peuples d'Amérique contre l'immigration étrangère. Mais aujourd'hui, personne ne soutient plus sérieusement aux Etats-Unis la nécessité d'une politique d'isolement et de repliement sur soi-même.

D'ailleurs, depuis bon nombre d'années déjà, les gouvernements des Etats-Unis et la nation américaine ont fait déborder leur action bien au-delà des frontières de leur pays. La poussée vers le Pacifique les a mis en contact avec l'expansion japonaise. C'est là le premier grand problème de la politique américaine qu'il n'est pas plus possible aux républicains qu'aux démocrates, à Harding qu'à Wilson de négliger. Les questions de Chine, de Corée, de Sibérie occupent fatalement demain comme hier une place importante dans les préoccupations de l'opinion américaine.

En ce qui concerne l'Europe, il est bien vrai que, pendant une longue période, l'attitude des Etats-Unis à son égard a été distante et soupçonneuse. Mais vers la fin du siècle précédent, et surtout dans les dix dernières années qui ont précédé la guerre, le sentiment de l'Amérique vis-à-vis de l'Europe s'est peu à peu modifié. L'idée de l'indépendance politique et économique entre toutes les nations s'est développée, et avec elle la conception de l'arbitrage et du droit international. C'est cette idée qui fait le fond de la conception de la Société des Nations, que Wilson a formulée, et qui, dans son essence, est une idée américaine. Ce n'est pas sur le principe même que se manifeste l'opposition des républicains, c'est sur la forme donnée au Covenant par la Conférence de la Paix.

Cela est si vrai que, si on fait abstraction des querelles de personnes et si l'on considère l'essentiel, on s'aperçoit qu'ils ne diffèrent pas sensiblement. Que dit, en effet, le programme républicain, celui qui, en l'espèce, importe le plus?

« Une observation scrupuleuse de nos engagements internationaux légalement assumés est essentielle à notre hon-

neur et à notre respect de nous-mêmes et au respect que nous porteront les autres nations... Le parti républicain est partisan d'un accord entre les nations pour préserver la paix du monde. Nous croyons qu'une telle association internationale doit être fondée sur la justice internationale et doit élaborer des méthodes qui maintiendront le règne du droit public pour le développement de la loi et par la décision des tribunaux impartiaux, et qui assureraient la réunion immédiate d'une Conférence générale internationale chaque fois que la paix serait menacée. »

Au fond, les deux programmes reconnaissent la nécessité de faire honneur à la signature donnée, L'un et l'autre proclament l'utilité d'une organisation supranationale. Ils prennent la même formule: association d'Etats. Ils sont d'accord pour réclamer des retouches, des garanties, des réserves. Le président Wilson eut pour mission de décider un Parlement démocratique et neutraliste à l'intervention militaire. Le président Harding aura pour tâche de décider un Parlement républicain, partant anti-wilsonien, à l'intervention diplomatique.

Cette œuvre ne sera pas très aisée, mais la première ne l'était pas non plus. En tout cas, il est infiniment désirable qu'on arrive, entre l'Europe et l'Amérique, à un *modus vivendi* qui permette de ne pas disperser et encore moins de dresser les uns contre les autres les grandes forces du monde dont le faisceau est indispensable au rétablissement de la paix générale.

E. Thomas

### LES MATINALES

Homo sum: humani nihil à me alienum puto.

De partout montent des appels chaleureux en faveur des réfugiés de la Crimée. Plusieurs milliers de personnes, chassées par la vague rouge, sont là dans le port, dans une détresse qu'on ne saurait décrire tant elle est immense, douloureuse, innommable. C'est de l'humanité en lambeaux chez lesquels l'âme seule et la foi dénotent une vitalité humaine qui ne veut pas désespérer. Héros et victimes que le martyre a réduits à l'état de loques pensantes, ces malheureux auxquels un patriotisme ardent a révélé l'atroce misère d'une idée sublime, se demandent chaque matin, s'il va leur falloir perdre, faute de pain, leur espoir de la revanche, le seul bien qui leur reste encore dans ce monde de mensonges et de désillusions.

Ce n'est pas seulement le malheur de la Crimée qui s'incarne lamentablement en ces réfugiés, c'est l'éclipse d'une grande nation qui se complète, c'est quelque chose de la civilisation universelle qui décline en cette débacle orientale. Et ces ruines doivent ébranler par delà les mers frappés aujourd'hui, tous ceux, peuples et individus, qui ont fraternellement souri à la victoire et qui redoutent, devant le péril proche, d'être frappés à leur tour demain.

S'il faut à l'avant un front unique de guerre et de répression, il faut à l'arrière un autre front aussi de solidarité, de pitié, de réconfort mutuels. A ces conditions d'union étroite, de sympathie active, il est permis d'espérer que les soldats de l'idéal parferont dans la liberté et la justice l'œuvre de la victoire éphémère que tant d'orages ont ébranlée depuis le 11 novembre 1918.

Secourir vite, secourir bien les Russes qui font appel à notre cœur, c'est rendre hommage à une œuvre héroïque, c'est accomplir un devoir social que commande la charité d'abord et le progrès ensuite.

Secourons-les.

VIDI

## L'évacuation de la Crimée

### L'arrivée du général Wrangel

Hier, au matin, le général Wrangel, accompagné du chef de son état-major général Chatiloff, est arrivé à Constantinople à bord du croiseur « Général Korniloff ». A son arrivée le chef du gouvernement de la Russie, M. Krivocheïne, le représentant diplomatique M. Nératoff et le général Loukomsky, se sont rendus à bord du croiseur et ont eu une longue entrevue avec le général Wrangel.

Dans l'après-midi le général Wrangel a reçu une délégation des différentes organisations sociales russes et, ensuite, à six heures du soir il accorda audience aux représentants de la presse étrangère.

Hier, à six heures du soir le général Wrangel a reçu à bord du croiseur « Général Korniloff » les représentants de la presse étrangère. Au cours d'une longue conversation le général exposa les causes qui avaient nécessité l'évacuation de la Crimée ainsi que ses pronostics relatifs à la continuation de la lutte contre le bolchevisme.

« Il vous paraîtra étrange que nous ayons abandonné la Crimée à cause de l'impossibilité de poursuivre la lutte alors que toute une armée se trouve à bord des bateaux mouillés en vue de Constantinople. »

### La retraite de Perekop

#### Les proportions numériques des armées

« Pour se rendre compte des causes de l'évacuation, il faut se rappeler la proportion numérique qui existait entre l'armée russe et celle des rouges. Le total des effectifs que j'avais à ma disposition montait à 320.000 hommes dont 45.000 se trouvaient sur le front. Ceci est d'ailleurs bien normal puisque l'expérience de la grande guerre nous a montré que sur un combattant au front il y a de 7 à 8 dans les services de l'arrière. Les rouges concentrèrent sur notre front six armées composées presque exclusivement d'unités communistes et d'autres meilleurs éléments. Ils commencèrent à grouper leurs forces dès l'ouverture des négociations d'armistice à Riga. Ainsi contre cinq divisions de l'armée russe qui se trouvaient sur le front il y avait 28 divisions rouges et entre 4.500 sabres l'ennemi disposait d'une cavalerie de 25.000 hommes.

« Il est bien naturel que, vu la supériorité numérique des rouges, ceux-ci qui se proposaient de s'emparer des positions de Perekop a n'importe quel prix, pouvaient nous attaquer sans tenir compte de leurs pertes. Ils nous attaquèrent sans répit et nos effectifs qui tombaient sous le feu intense de l'ennemi étaient remplacés par les réserves; mais les attaques se répétaient avec une énergie toujours croissante.

« En même temps, les rouges avaient concentré une artillerie puissante qui soutenait efficacement les vagues d'assaut.

« Il est bien naturel que nos troupes, mal équipées et fatiguées par les attaques incessantes de nouvelles forces qui affluaient sans cesse subissaient de grandes pertes et ne pouvaient se maintenir indéfiniment.

« Aux combats qui eurent lieu sur les dernières lignes, notre cavalerie y prit part à pied, comme dernière réserve. Je comprenais que dans de pareilles conditions nos troupes ne pouvaient plus tenir leurs positions. Notre armée a perdu au cours de ces combats la moitié de ses effectifs, dont 5.000 en tués. Les bolcheviks qui nous faisaient subir de graves pertes avaient le dessus grâce à leur supériorité numérique, mais nous pas à l'art stratégique de leurs chefs. »

### L'évacuation

« Sachant qu'il était désormais inutile de poursuivre la lutte, j'ai pris la décision d'évacuer la Crimée. Pour ce faire, il nous fallait quelques jours au cours desquels l'armée continuait de se battre tout en reculant et dans l'arrière, un travail énergique se poursuivait. Il importait aux bateaux destinés à l'évacuation de prendre le charbon nécessaire et de charger le matériel

à évacuer. Tout le monde prit part à ce travail, même les employés et les fonctionnaires, entre autres ceux du ministère des affaires étrangères.

« Des approvisionnements suffisants pour quelques jours furent également chargés. Nous embarquâmes ensuite les blessés, les fonctionnaires civils avec leurs familles, les familles des militaires et en général tous ceux qui désiraient quitter la Crimée. L'évacuation de l'arrière achevée, on entreprit l'embarquement des troupes dans un ordre parfait, les rouges n'ayant pas su organiser la poursuite, malgré la supériorité de leur cavalerie.

« Vu le manque de tonnage, les tanks et les autos blindées furent sautés. Quant aux dépôts de munitions et d'obus qui se trouvaient à Sébastopol, ils furent laissés intacts, étant donné que leur explosion eût pu endommager la ville et causer des pertes à la population civile. L'artillerie fut également abandonnée, mais on démonta les culasses des canons qui furent rendus inutilisables.

« Malgré mon interdiction, les cosaques du Kouban, à mon insu, chargèrent dix canons, chose que j'ai appris seulement à mon arrivée à Constantinople. Nous primes avec nous presque toutes nos mitrailleuses.

« Ainsi, l'évacuation fut effectuée en parfait ordre, à l'exception de la ville de Symféropol qui fut attaquée par une bande verte qui ouvrit les portes des prisons, libérant les criminels, et pillant la population.

« Cette tentative fut cependant facilement réprimée par deux autres blindées que j'ai envoyées dans cette ville.

Après l'évacuation de Sébastopol, j'ai visité Yalta, Théodosia, Kerch, en surveillant personnellement l'évacuation de ces villes et j'ai quitté la Crimée après avoir eu la certitude que le dernier soldat se trouvait à bord. En route, j'ai devancé les bateaux transportant les cosaques du Don lesquels arriveront demain. »

### L'attitude de la population

« Vous voulez savoir quelle fut l'attitude de la population vis-à-vis de l'armée russe à l'heure de son départ? Les exemples suivants suffiront pour vous donner une idée claire à cet égard.

« Au cours des trois derniers jours, les dépôts de munitions furent gardés par les ouvriers auxquels on avait distribué des armes. Les ouvriers des docks ont fait tout leur possible pour achever les réparations nécessaires à l'appareillage des bateaux et c'est grâce à leurs efforts dévoués que nombre de bateaux ont pu quitter les ports de la Crimée.

« Des députations d'ouvriers et de paysans m'ont exprimé leurs regrets à propos du départ de l'armée russe, en me priant de les prendre avec nous. Malheureusement il me fut impossible de donner suite à toutes ces demandes, à cause du manque de tonnage.

« Je suis convaincu que si nous disposions de plus de bateaux toute la population aurait quitté la Crimée avec nous. »

Paris, 20. T.H.R. — Une importante conférence a été tenue au ministère des affaires étrangères. A cette conférence assistaient MM. Landry, ministre de la marine, Paul Bignon, sous-secrétaire d'Etat à la marine marchande, Berthelot, directeur des affaires politiques au ministère des affaires étrangères, le général Bust, l'amiral Salaun et le colonel Mourier.

La réunion a eu pour but d'examiner les moyens de ravitailler, sans retard, les 100.000 réfugiés évacués de Crimée, sur Constantinople, où ils se trouvent dans la misère la plus profonde et le dénuement le plus complet.

La réunion a étudié également les moyens de répartir ces nombreux réfugiés en Grèce, en Serbie, en Bulgarie, de façon à ne pas laisser une population si considérable à Constantinople, déjà encombrée par de nombreux réfugiés russes arrivés depuis le début de la révolution, et qu'elle ne peut ni nourrir ni héberger.

Le sous-secrétariat de la marine marchande étudie les moyens de faire face sans délai au problème du transport des réfugiés.

### Le gouvernement

Je me trouverai là où seront mes troupes et je resterai à bord du croiseur jusqu'à ce que le dernier soldat soit à terre. Le gouvernement réduit sensiblement en personnel continuera à régler les questions qui surgiront du chef de la situation actuelle. Nos missions diplomatiques poursuivront leur travail.

### La lutte future

Je suis profondément persuadé que notre armée est destinée à reprendre son rôle important dans la lutte contre le bolchevisme et cela dans un avenir rapproché. Les bolchevistes ne se contenteront pas des succès obtenus au sud de la Russie, ils tâcheront d'atteindre leur but final: allumer l'incendie mondial. Il est difficile de dire quelle direction ils prendront.

### L'aide des alliés

Vous savez que j'ai placé mon armée, la marine et toute la population évacuée sous la protection de la France, celle des grandes puissances qui a compris l'importance de notre lutte et qui nous a rendu des services incalculables lors de l'évacuation. En même temps je tiens à relever le travail dévoué des missions anglaises et américaines dont les représentants ont fait tout le possible pour nous venir en aide.

Puis le général adresse un appel au monde civilisé, attirant son attention sur la pénible situation des femmes, enfants et vieillards évacués de la Crimée.

### Avis

Les Boys Scouts de Constantinople vont organiser aujourd'hui 21 novembre 1920, une collecte spéciale en faveur des réfugiés russes femmes et enfants. Tout boy acent quelle que soit sa nationalité, désireux de servir fidèlement pour la fraternité des boys scouts est prié par le colonel Maxwell, président du conseil international des boys scouts de Constantinople de se présenter chez moi, rue de Brousse, direction des boys scouts anglais, jusqu'à 8 h. a. m. Tous ceux qui voudront envoyer des vivres et des habillements seront les bienvenus à la même adresse.

Tout argent recueilli sera remis en dépôt chez le colonel Maxwell, au poste de police, No 20, rue Chichli, Péra

ALFRED DE BERRY  
commissaire des boys scouts  
pour la Turquie

### Ordre du jour

Du Général Commandant en Chef l'armée russe à bord du croiseur « Général Korniloff » le 20 nov. 1920.

L'armée russe et le Gouvernement du Sud de la Russie ont été contraints à quitter le sol de la Patrie,

J'ordonne en conséquence :

1o La liquidation de toutes les institutions qui faisaient partie du Gouvernement du Sud de la Russie.

2o Je confie le travail ultérieur :

a) au Chef de mon état-major en ce qui concerne l'armée et tous ses éléments,

b) au Commandant de la flotte en ce qui concerne la marine et son personnel,

c) au Chef du service des réfugiés en ce qui concerne les soins aux réfugiés,

d) au Chef du service des finances en ce qui concerne les questions financières et la recherche de ressources nouvelles,

e) au Chef du service des relations extérieures en ce qui concerne les rapports avec les Puissances étrangères.

3o Tous les représentants russes à l'étranger demeureront à leurs postes et collaboreront respectivement avec le Chef de l'Etat-Major et avec le Chef des relations extérieures. (signé:) Général Wrangel

2ème liste de souscription du Comité Français de secours aux réfugiés russes

Agence Havas	10	Litrs.
M. Picard	5	»
Compagnie des Eaux	50	»
M. Huret	10	»
Total	75	
Report de la 1ère liste	1087,80	
Total général	1162,80	

## NOS DÉPÊCHES

### Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 19 novembre. La presse anglaise considère comme très satisfaisantes les mesures prises par l'Allemagne en ce qui concerne le désarmement. (Bosphore)

### Les jugements de Breslau

Berlin, 19 novembre. Le tribunal de Breslau a terminé le jugement des personnes impliquées dans le pillage et la destruction des consulats français et polonais. Les verdicts seront portés à la connaissance des gouvernements français et polonais par voie officielle, conformément à l'engagement pris par l'Allemagne. (Bosphore)

### Les Allemands en Lithuanie

Varsovie, 19 novembre. — Le gouvernement lithuanien proteste officiellement contre le passage en territoire lithuanien des troupes allemandes, avec canons et approvisionnements. Le gouvernement de Kovno est en étroite collaboration avec les Allemands. Les soldats allemands en Lithuanie s'élevaient à environ 3.000 hommes. (Bosphore)

### En Belgique

— Bruxelles, 19 novembre. — Le travail est repris dans toutes les mines du centre. (Bosphore)

### En Irlande

Londres, 20 novembre. C'est vers la fin du mois courant que la nouvelle organisation d'après le Home Rule commencera à être mise en vigueur en Irlande. Les dispositions nécessaires sont en train d'être prises à cet effet dès à présent. (Bosphore)

### France et Angleterre

Londres, 20 novembre. M. Lloyd George a annoncé à la Chambre des Communes que l'accord est fait en tous points avec la France au sujet des réparations. (Bosphore)

### Polonais et Bolcheviks

Londres, 20 novembre. Le « Daily Mail » craint sérieusement un retour offensif des troupes bolchevistes contre les Polonais, maintenant que la campagne au sud est terminée. (Bosphore)

### L'accord minier en Angleterre

Londres, 20 novembre. L'application de l'accord intervenu sous les auspices du gouvernement entre patrons et mineurs, a été déclarée à la Chambre des Communes, M. Lloyd George, a donné les meilleurs résultats. (Bosphore)

### Le statut égyptien

Londres, 20 novembre. Une réunion a eu lieu aujourd'hui au Foreign Office, sous la présidence de Lord Milner, au sujet du règlement des questions égyptiennes. L'accord est en bonne voie. (Bosphore)

### Le problème bolcheviste

Londres, 20 novembre. Le « Times » dit que l'évacuation de la Crimée par les troupes du général Wrangel ne modifie pas le problème bolcheviste dans son ensemble. La situation reste la même au point de vue de la reprise des relations commerciales. (Bosphore)

### Les finances allemandes

L'ex-ministre des finances allemand Erserger qui a négocié l'armistice avec le maréchal Foch a esquissé un plan qu'il déclare pratique pour le relèvement du change allemand et le rétablissement financier de l'Allemagne.

Il suffirait de 800.000.000 dollars en espèces et de 4 à 5 de milliards de dollars en crédits. Cet emprunt devant être remboursé en 10 ou 20 ans. Il y a actuellement hors d'Allemagne 30 milliards de marks en papier-monnaie et 25 à 30 milliards en Allemagne même. T. S. F.

### Le président de la République chinoise

L'Université de Paris a décidé de conférer le titre de Docteur honorifique à M. Hsu Chen Tchang, président de la République chinoise. Cette distinction la plus haute que l'Université puisse conférer n'a été décernée jusqu'ici qu'à six ou sept sommets de l'Europe et de l'Amérique. C'est pour la première fois que ce titre sera conféré à un Asiatique. T. S. F.

### Hommage au maréchal Foch

La presse française annonce que la grande duchesse de Luxembourg accordera son patronage à la cérémonie au cours de laquelle une œuvre d'art sera offerte par le grand-duché de Luxembourg au maréchal Foch. T. S. F.

### Pologne

#### Hostilités lithuanienues contre Wilna

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique: Dimanche dernier les Lithuaniens de Kovno ont commencé une offensive contre l'armée du général Zelikowsky, aidés par un grand nombre de soldats bolcheviks, parmi lesquels on aperçut aussi des soldats allemands et chinois. Les armées lithuanienues ont réussi à avancer de 80 km. dans la direction de Wilna, dont elles sont à 35 km. de distance.

#### La délégation de paix à Riga

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique: Le conseil des ministres a décidé, que la délégation de paix polonaise à Riga sera présidée par le sous-secrétaire d'Etat Dombzky, et comme membres partiront les sous-secrétaires d'Etat Strassbourger et Wroblewsky, et le docteur Kauzky.

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique: La délégation polonaise de paix est arrivée samedi matin à Riga. Samedi soir eut lieu la première réunion des présidents et secrétaires des deux délégations. Joffé a soulevé la question de la protestation socialiste au sujet de la prétendue non observation des clauses par les Sovies et a protesté contre des cas de violation de l'armistice.

#### Déclarations de Joffé

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique: Le correspondant du journal Kurjer Poranny télégraphie de Riga, que pendant une entrevue, qui avait eu lieu entre le ministre Wasilewsky et le délégué Joffé, ce dernier a déclaré que quoique l'armée soviétique ne se soit pas retirée au-delà de la ligne de l'armistice, ceci n'est pas une violation des stipulations des préliminaires de paix. Et les soviets prient la Pologne de ne pas considérer cela comme un acte hostile. En même temps M. Wasilewsky a démontré à Joffé la loyauté de la Pologne, qui ne tolère pas chez elle des détachements antisoviétiques et a insisté en même temps sur la nécessité de la stricte observation des conditions de l'armistice.

#### Plébiscite en Haute Silésie

Varsovie, 17. T. H. R. — Le bureau de presse polonais communique: Selon des informations arrivées de Byton, le plébiscite dans la Haute Silésie sera fixé, pour le 23 janvier prochain. On vient d'établir la circulation des trains directs entre Posen et Cracovie à travers les terrains plébiscitaires. Les passagers ne seront pas exigés, les wagons restant fermés.



## Les socialistes indépendants allemands

Berlin, 19. A. T. I. — Les socialistes indépendants se sont placés sous la direction de M. Eichborn.

### A Moscou

Stockholm, 19. A. T. I. — Une information de Moscou annonce qu'une partie de la garnison bolcheviste de la ville, soupçonnée de sympathiser avec les anti-bolchevistes, a été désarmée. Les magasins sont ouverts et le calme règne en apparence dans la capitale rouge.

Le Comité des commissaires fait procéder journellement à de nombreuses arrestations et des exécutions ont lieu sans cesse. On signale notamment qu'en un seul jour, 300 personnes ont été passées par les armes.

### La croix rouge en Ukraine

Genève, 19. A. T. I. — Le comité international de la Croix-Rouge déploie une grande activité en Ukraine, où les épidémies font des ravages. La Croix-Rouge lance un appel pour des secours en médicaments et objets de pansement.

### M. Giolitti et les socialistes

Rome, 19. A. T. I. — Les socialistes modérés soutiennent franchement le cabinet Giolitti. L'appui des républicains et du groupe du Rinnovamento est également retenu acquis au cabinet actuel. Dans ces conditions, la tâche des dirigeants italiens est grandement facilitée.

La situation politique s'est éclaircie par la conclusion de l'accord italo-yougoslave, ce qui permet aux forces vives du pays de s'employer en toute tranquillité au progrès et au bien-être général.

### Autriche et Allemagne

Vienne, 19. A. T. I. — Les pangermanistes continuent à mener une forte campagne en vue de l'organisation d'un plébiscite prévu dans le délai de dix mois pour l'union de l'Autriche à l'Allemagne.

### Le boxeur français Carpentier

Paris, 19. A. T. I. — Le merveilleux champion américain toutes catégories Dempsey ont déjà été signés et l'enjeu se monte à 500.000 dollars.

Le match aura lieu soit en mars, soit en juillet de l'année prochaine, très probablement aux Etats-Unis. Si l'autorisation y relative n'est pas obtenue les deux champions se rencontreront au Canada ou à l'île de Cuba.

### Les céréales hongroises

Budapest, 19. A. T. I. — Un décret interdit l'exportation des céréales.

### La politique de Harding

New-York, 19. A. T. I. — Les conservateurs du parti républicain publient un manifeste faisant ressortir les grands avantages que retirera l'Amérique de la politique de M. Harding.

### Le désarmement de l'Allemagne

Londres, 19. A. T. I. — Répondant à une interpellation, le ministre de la guerre a déclaré que le désarmement de l'Allemagne se poursuivait régulièrement, sous le contrôle de la commission internationale.

### Les frais d'occupation

Berlin, 19. A. T. I. — Une information du Berliner Tageblatt estime à environ 30 milliards de marks par an les frais d'occupation à la charge de l'Allemagne.

## Bulletin financier

(par fil)

New-York, 18 novembre.

La diminution du mouvement des frets est démontrée par le fait que 975.000 wagons ont été chargés pendant la dernière semaine d'octobre contre plus d'un million de wagons de chargement hebdomadaire, dans les semaines précédentes du mois d'octobre.

L'effet complet du ralentissement des affaires n'a pas encore influencé les chiffres : les chambres de compensation qui sont, pour 178 villes, de 39 millions de dollars en octobre, comparé à 36 millions de dollars en septembre et 42 millions de dollars en octobre 1919.

Le règlement des transactions commerciales ne se fait généralement que quelque temps après l'échange des marchandises. Néanmoins les faillites commerciales enregistrées plus promptement de baisse des prix et la diminution de l'activité. Le nombre des faillites commerciales en octobre s'éleva à 923 un total de passif de 39 millions de dollars. Ce nombre est le plus grand depuis mars 1920, et le montant des faillites est le plus grand depuis avril 1915. Les chiffres correspondants pour septembre sont 877 faillites, avec un passif de 30 millions de dollars.

Le taux de l'argent pour la quinzaine écoulée est de 9 o/o avec un minimum de 7 o/o.

Durant la quinzaine, les avances ont diminué de 102 millions de dollars. Les dépôts à vue ont baissé de 90 millions de dollars. L'excédent des réserves au-dessus des provisions légales, était la semaine dernière de 32 millions de dollars, comparé au déficit d'un million de dollars la semaine précédente.

Les Banques de Réserves Fédérales gagnèrent durant la quinzaine écoulée 5 millions de dollars en or et 12 millions de dollars en réserves totales. Le chiffre d'effets escomptés a baissé de 27 mil-

lions de dollars. Les dépôts sont sans changement. La circulation des billets des Banques Fédérales de Réserves a diminué de 22 millions de dollars. La proportion de l'or aux billets de Banques, déduction faite des 35 o/o de réserve légale a haussé de 47,2 o/o à 47,9 o/o.

### Guaranty trust Company of New-York

## Les événements de Grèce

### A propos de l'ex-roi

Paris, 19. T. H. R. — L'Excelsior reproduit des déclarations de MM. Denys Cochin et Jonart qui, tous deux, pendant la guerre, furent chargés de missions en Grèce.

« Je pense, déclara M. D. Cochin, que les puissances protectrices ont le droit et le devoir de ne pas permettre qu'une Grèce plus forte que jamais retombe dans la vassalité de l'Allemagne ».

Pour M. Jonart, l'ex-roi Constantin semble non seulement indésirable pour les alliés, mais impossible.

Paris, 19. T. H. R. — Des conversations ont été entamées entre les chancelleries de Paris et de Londres au sujet de l'attitude à observer par les deux gouvernements à l'égard de la Grèce.

Lord Derby, ambassadeur d'Angleterre, rendit visite, à ce sujet, jeudi matin, à M. Georges Leygues, président du conseil.

Il semble que les deux puissances veulent arrêter, d'un commun accord, la ligne de conduite qu'elles doivent tenir et qu'elles feront connaître dans une déclaration concertée.

On se montre également décidé à Paris et à Londres à s'opposer au retour sur le Trône de Grèce de l'ex-roi Constantin.

La désignation du diadoque, le prince Georges, rencontrerait la même résistance. Toutefois, des garanties seront exigées de lui, concernant l'orientation de la politique hellénique.

### Départ de M. Venizelos

Athènes, 19. T. H. R. — M. Venizelos s'est embarqué à destination de Nice.

### Nouvelles diverses

Athènes, 20 nov. — Il est question de M. Roussak pour la présidence de la nouvelle Chambre.

Athènes, 20 nov. — Le portefeuille du ministère des communications a été confié à M. Baltazzi.

### Un télégramme de la Grande Eglise

Par décision de deux corps constitutifs du Patriarcat Ecuménique un télégramme a été adressé par le Locum Tenens du Patriarcat Ecuménique, Mgr Dorothéos, au ministre-président, M. Rallias, lui transmettant les souhaits de la Grande Eglise Orthodoxe et l'informant que le Patriarcat Ecuménique, sentant pleinement se force morale et sa responsabilité envers la nation, s'empresse de mettre son influence à la disposition de tout gouvernement hellénique attaché à la politique traditionnelle de la Grèce.

## Nouvelles de Géorgie

### Rapport sur les dernières expéditions de manganèse

Des renseignements fournis par le ministère des finances de la République géorgienne il résulte que la Société Tchémo, composée comme on le sait de producteurs de manganèse, a exporté cette année à l'étranger (décembre 1919 inclus) 226.677 tonnes de minerai. Cette exportation se répartit ainsi : décembre 1919, tonnes 9.555 ; février 1920, tonnes 21.700 ; mars, tonnes 42.300 ; avril, tonnes 39.100 ; mai, 27.500 ; juin, 32.640 ; juillet, tonnes 65.000.

Les expéditions se répartissent ainsi : Angleterre 125.240 tonnes ; France 41.500 tonnes ; Italie 33.077 ; Belgique, Hollande, Amérique, Allemagne, Pologne, 26.160.

La Société Tchémo a ouvert un siège à Londres où les acheteurs étrangers doivent s'adresser pour tout achat. C'est à ce siège que s'est tenu dernièrement l'assemblée générale de tous les producteurs et acheteurs de manganèses géorgiens. M. N. Nikoladze, personnalité géorgienne bien connue dans le monde industriel, a été élu président ; ses adjoints sont un Anglais et un Français. C'est à cette réunion qu'il a décidé que pour tout ce qui concerne les manganèses géorgiens on devait s'adresser au siège de Tiflis ou à celui de Londres. Une succursale sera bientôt ouverte en Amérique. Lors de son passage récent en Géorgie, M. de Broukrière s'intéressa beaucoup aux mines de manganèse. Il promit d'intéresser les industriels belges et de les mettre en rapports avec ceux de la Géorgie.

Le ministre des affaires étrangères de Géorgie, actuellement à Londres, a été reçu au ministère des affaires étrangères par lord

Curzon ; il était accompagné dans cette visite par M. D. Ghambachidze, représentant de la République géorgienne à Londres. Le lendemain M. Guéguetchkori a été invité à un grand dîner offert par les membres de la Chambre des Communes.

## Les relations commerciales entre la Bulgarie et la Roumanie

Sofia, 17 novembre.

Le gouvernement roumain vient d'ordonner que le transit des marchandises pour la Bulgarie soit autorisé sur des wagons roumains. Une autorisation sera délivrée pour chaque cas spécial par la direction des chemins de fer de Roumanie.

Cette situation durera jusqu'à la signature d'un nouveau traité de commerce entre les deux pays.

## LE STATUT DE DANTZIG

Paris, 19. T. H. R. — Le Temps publie l'article concernant le rapport du vicomte Ishui, adopté par le conseil de la Société des nations, sur la constitution de Dantzig, et sur l'accord que signa jeudi M. P. Paderewski, au nom de la Pologne.

Le représentant du Japon conclut à la suppression du mot « hanséatique » dans la dénomination officielle de la ville libre de Dantzig.

Langue officielle : l'allemand ; liberté de la population polonaise sauvegardée, notamment emploi de la langue polonaise dans les écoles. La Société des nations se réserve de pouvoir obtenir du gouvernement de Dantzig des informations authentiques sur les affaires publiques.

Au point de vue militaire, Dantzig ne peut servir de base, élever des fortifications, autoriser la fabrication de munitions, ni matériel de guerre, sans l'autorisation de la Société.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Le Malié et la Régie

Un accord n'a pu encore intervenir entre le ministère des finances et la Régie au sujet de certains différends qui sont examinés par une commission spéciale. Celle-ci accélère ses travaux.

### Arrivages

Les denrées alimentaires suivantes sont arrivées de l'étranger au cours de la dernière huitaine : 750.000 kilos de farine, 18.000 de riz, 7.000 caisses de pétrole, 12.000 sacs de pommes de terre, 7.000 barils de beurre américain, 27.000 balles d'articles manufacturés.

Au cours de la même huitaine, les recettes douanières se sont élevées à 172.000 livres dont 150.000 ont été versées au ministère des finances, et le reste a été dépensé à l'administration des douanes.

### Chute de cheval

L'autre soir, un soldat de cavalerie descendait à toute vitesse la pente de Yéni-Sakak, à Béchikatche, lorsque, perdant l'équilibre, il roula à terre et se blessa assez grièvement. Chose curieuse, tandis que le soldat gisait sur la route, le cheval ne s'écroula pas d'après de son maître. Il y resta jusqu'au moment où l'on vint relever le blessé, pour le transporter à l'hôpital militaire.

### La Russie soviétique et l'Arménie

Le Vertichine Lout se fait l'écho de certaines rumeurs suivant lesquelles le gouvernement soviétique de Moscou observerait la neutralité dans le présent conflit arméno-turc. Notre confrère apprend même que des garanties analogues auraient été données de la part des autorités militaires soviétiques du Karabagh et du Zangéour.

### Les Grecs de Kars et d'Ardahan

Le Vertichine Lout apprend qu'un long convoi de Grecs partis de Kars est arrivé à Batoum. 10.000 Grecs de la région d'Ardahan sont également en route pour cette même destination.

### Les Conférences littéraires de l'Union Française

La deuxième conférence sur le Théâtre français contemporain sera faite par M. Thomas prochain à 6 h 1/2, à l'Union Française.

Sujet : Le Théâtre de Paul Hervieu. Rappelons qu'on trouve à la Librairie Valéry des cartes d'abonnement aux 10 conférences (3 Lq.).

Prix d'entrée pour une conférence : 50 piastres.

### Employés russes

Les événements de Crimée amènent à Constantinople une multitude de Russes cherchant du travail.

Parmi ces réfugiés, appartenant à l'élite russe, se trouvent des spécialistes en tout genre sciences et métiers divers. Les personnes ayant besoin d'employés, serviteurs et ouvriers sont vivement engagées à recourir aux forces russes. Les réfugiés aident à trouver un travail quelconque, après les luttes incessantes en Russie du Sud, pourront déployer toutes leurs aptitudes dans l'intérêt du peuple qui les a secourus en cette période critique.

S'adresser pour toute demande de travail au Bureau Russe du Travail : 288, Grand Rue de Péra, au-dessus du Bon Marché, de 9 à 5 h.

### Grecs et Arméniens

On mande d'Ismit au patriarcat arménien que le général Garagalidis, le commandant militaire hellénique d'Ismit, en compagnie de son aide de camp a rendu visite à M. Stepanos, vicar arménien de Nicomédie, et lui a exprimé toute sa douleur à propos des derniers événements d'Arménie et de Hadjin. Le général

En cas d'agression, le Conseil de la Société des nations s'adressera à la Pologne, pour la défense du territoire de la ville libre ; il dépendra des circonstances si le conseil doit demander en même temps la collaboration des autres membres de la Société des nations, si la Pologne est attaquée par un Etat quelconque adhérent au pacte de la Société des nations.

Le conseil de la Société sera obligé d'aviser au moyen d'assurer la protection de la ville libre contre toute agression qui pourrait empêcher les opérations du port de la ville. Il semble donc probable que le conseil demandera à la Pologne de se charger de ce devoir de protection, avec ou sans la collaboration d'autres Etats membres de la Société.

La protection de la Société des nations s'étend donc ainsi à l'importation en Pologne de munitions et autre matériel de guerre pendant les hostilités. Le gouvernement polonais paraît donc éventuellement désigné pour recevoir éventuellement de la Société des nations le mandat d'assurer la défense de la ville libre ; mais ce mandat ne pourra jamais être donné qu'après le consentement de la Société des nations.

Conformément au pacte, la Société des nations est représentée à Dantzig par un haut-commissaire, Sir Reginald Tovey ayant demandé à se retirer, la Société des nations va procéder à la désignation de son successeur.

## Le grand Meeting des locataires

Nous rappelons que le grand meeting vote par les locataires dimanche dernier aura lieu au Nouveau Théâtre ce matin à 10 h.

Les dames, les familles avec leurs enfants qui ont été victimes de la loi sur les loyers sont plus spécialement priés d'y assister.

### Les réfugiés russes en Bulgarie

Le nombre des réfugiés russes en Bulgarie s'élève actuellement à 4876 dont 700 domiciliés à Sofia. Ont traversé le territoire bulgare 4873 militaires, 9.000 civils et 3.000 malades.

### L'anniversaire de la révolution bolcheviste

A une réception diplomatique tenue par M. Tchitcherine à l'occasion de l'anniversaire de la révolution bolcheviste, assistant : MM. Hilger (Allemagne), Pol (Autriche), Skala (Tchéko-Slovaquie) et des délégués de la Perse, de l'Afghanistan, de la Georgie, de la Lettonie et de la Lituanie.

### Les Kemalistes à Igdir

Suivant les informations du *Jaghpour-Tribune* Igdir qui se trouve à 60 milles à l'ouest d'Erivan a été dernièrement occupé par les forces kemalistes. Mais l'avance des forces arméniennes vers Kars a arrêté l'offensive kemaliste sur ce front.

### La politique d'Angora

13 membres de la « Grande Assemblée nationale » d'Angora ont été expulsés pour n'avoir pas assisté à ses séances depuis fort longtemps. La plupart des gouvernements-généralistes des provinces de l'Anatolie ont été remplacés.

### Le désarmement dans le vilayet de Konia

Un voyageur arrivé de Konia a déclaré au *Yedigun* que Topal Emin, le dernier des chefs de bande nationaliste, a été tué au cours d'une rencontre avec des forces kemalistes. Celle-ci ont commencé à désarmer la population à l'intérieur du vilayet. L'ordre a été rétabli à Ak-Göhrir, Baygan, Kadim, Kizir, Koteh-Hissar, Sontani, Erekli, Armenak, Tchekourou, Ali Hovak et Karakine. Les armes recueillies sont concentrées au chef-lieu de la province.

### L'arrivée d'un dreadnought russe

Des trois dreadnoughts russes de la mer Noire, l'un a sauté à Sébastopol, l'autre a été coulé par les marins russes pour n'être pas livré aux Allemands. Le troisième « Général Alekseïeff » est arrivé avant-hier dans notre port. Ce navire de guerre a changé jusqu'ici trois fois de nom.

### La croix de guerre à M. St. Voutyras

Monsieur Voutyras, doyen de la presse grecque de Constantinople et fondateur du *Néologos*, vient d'être honoré de la croix de guerre remise à lui par le chef de la mission militaire hellène le général Catéakis, en récompense de ses services patriotiques.

Nous présentons à notre confrère nos sincères félicitations.

### Les réfugiés de la Crimée

Une souscription organisée parmi le équipage du destroyer américain *Whipple* en faveur des réfugiés russes se trouvant à bord des bateaux en rade de Constantinople a rapporté plus de 1.000 livres turques.

### L'économiste d'Orient

Spécialité du 20 novembre

Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Douanes de Constantinople. — Les travaux du port de Pirée. — Extraits de la Presse Etrangère. — La situation économique et financière de la Bulgarie. — Les fermes en Bulgarie. — Bilan annuel de la Dette Publique Ottomane. — La guerre a coûté à l'humanité 25 millions d'individus. — Le futur budget de la Turquie.

### Une conférence intéressante

Une conférence sera faite cet après-midi à 3 h 1/2, à l'hôpital Gümüş-Soyun, Ayaz-Pacha, par le colonel Sami Soubhy bey.

En voici le programme textuel :

10. — Le Roi et le Bourgeois sont égarés en 4 Hôtels Divins.

### Le professeur Eberhaulst

Le professeur Eberhaulst, de l'Académie des Inscriptions de Paris, qui séjournera ici pendant plusieurs semaines et qui a rempli la première partie de sa mission archéologique est parti pour Paris d'où il reviendra prochainement pour compléter ses études.

### Les majorations du Chirket

Hussén Kiazim, ministre du commerce, a déclaré au *Peyam* :

— Le projet que nous avons élaboré

relativement au Chirket est à l'étude au conseil d'Etat. Nous avons exprimé notre avis. Cette année, le déficit du Chirket atteindra 200.000 livres. Les majorations déjà accordées à cette compagnie dépassent toute limite. Une nouvelle majoration modeste ne comblerait pas le déficit. Une réorganisation essentielle dans les rouages administratifs s'impose. Accord d'une majoration telle que celle que réclame la compagnie, c'est léser au plus haut point le public. Le conseil d'Etat ne manquera sans doute pas de rendre la décision nécessaire.

### Les éprouvés politiques

Hier un groupe d'éprouvés politiques s'est rendu à la Sublime Porte et a prié Rénik bey, mustéchar de l'intérieur, d'accélérer le paiement des indemnités promises aux éprouvés.

### Les incidents de Panderma

D'une dépêche du mustéchar de Panderma au ministère de l'intérieur, il ressort qu'à la suite d'un échange de coups de feu avec une bande d'insurgés, certains incidents se sont produits. Il y a eu une quinzaine de morts. Finalement l'ordre a été rétabli.

### Wilson président de la Ligue des Nations

On mande de Washington au *Chicago Tribune* que des rumeurs circulent au sujet de l'offre qui serait faite au président Wilson d'assumer la présidence de la Ligue des Nations après son départ de la Maison Blanche.

### La neige en Anatolie

D'après les nouvelles d'Anatolie, à Angora et dans les environs, la neige est tombée cette année avec plus d'abondance qu'au cours des derniers hivers. Les routes sont devenues presque impraticables. Les efforts déployés en vue de les dégager n'ont donné jusqu'ici aucun résultat. En effet, il suffit que la neige tombe une seule nuit pour que le travail de plusieurs journées soit anéanti.

Le gouvernement d'Angora cherche les moyens de remédier à cette situation.

C'est par suite de cet état des routes qu'un voyageur ne peut se rendre d'Indébou à Angora sans dépenser au moins 200 livres.

### Les réfugiés russes en Bulgarie

Le nombre des réfugiés russes en Bulgarie s'élève actuellement à 4876 dont 700 domiciliés à Sofia. Ont traversé le territoire bulgare 4873 militaires, 9.000 civils et 3.000 malades.

### L'anniversaire de la révolution bolcheviste

A une réception diplomatique tenue par M. Tchitcherine à l'occasion de l'anniversaire de la révolution bolcheviste, assistant : MM. Hilger (Allemagne), Pol (Autriche), Skala (Tchéko-Slovaquie) et des délégués de la Perse, de l'Afghanistan, de la Georgie, de la Lettonie et de la Lituanie.

### Les Kemalistes à Igdir

Suivant les informations du *Jaghpour-Tribune* Igdir qui se trouve à 60 milles à l'ouest d'Erivan a été dernièrement occupé par les forces kemalistes. Mais l'avance des forces arméniennes vers Kars a arrêté l'offensive kemaliste sur ce front.

### La politique d'Angora

13 membres de la « Grande Assemblée nationale » d'Angora ont été expulsés pour n'avoir pas assisté à ses séances depuis fort longtemps. La plupart des gouvernements-généralistes des provinces de l'Anatolie ont été remplacés.

### Le désarmement dans le vilayet de Konia

Un voyageur arrivé de Konia a déclaré au *Yedigun* que Topal Emin, le dernier des chefs de bande nationaliste, a été tué au cours d'une rencontre avec des forces kemalistes. Celle-ci ont commencé à désarmer la population à l'intérieur du vilayet. L'ordre a été rétabli à Ak-Göhrir, Baygan, Kadim, Kizir, Koteh-Hissar, Sontani, Erekli, Armenak, Tchekourou, Ali Hovak et Karakine. Les armes recueillies sont concentrées au chef-lieu de la province.

### L'arrivée d'un dreadnought russe

Des trois dreadnoughts russes de la mer Noire, l'un a sauté à Sébastopol, l'autre a été coulé par les marins russes pour n'être pas livré aux Allemands. Le troisième « Général Alekseïeff » est arrivé avant-hier dans notre port. Ce navire de guerre a changé jusqu'ici trois fois de nom.

### La croix de guerre à M. St. Voutyras

Monsieur Voutyras, doyen de la presse grecque de Constantinople et fondateur du *Néologos*, vient d'être honoré de la croix de guerre remise à lui par le chef de la mission militaire hellène le général Catéakis, en récompense de ses services patriotiques.

Nous présentons à notre confrère nos sincères félicitations.

### Les réfugiés de la Crimée

Une souscription organisée parmi le équipage du destroyer américain *Whipple* en faveur des réfugiés russes se trouvant à bord des bateaux en rade de Constantinople a rapporté plus de 1.000 livres turques.

### L'économiste d'Orient

Spécialité du 20 novembre

Bulletin de la Quinzaine. — Informations locales. — Douanes de Constantinople. — Les travaux du port de Pirée. — Extraits de la Presse Etrangère. — La situation économique et financière de la Bulgarie. — Les fermes en Bulgarie. — Bilan annuel de la Dette Publique Ottomane. — La guerre a coûté à l'humanité 25 millions d'individus. — Le futur budget de la Turquie.

### Une conférence intéressante

Une conférence sera faite cet après-midi à 3 h 1/2, à l'hôpital Gümüş-Soyun, Ayaz-Pacha, par le colonel Sami Soubhy bey.

En voici le programme textuel :

10. — Le Roi et le Bourgeois sont égarés en 4 Hôtels Divins.

### 20. — L'influence du temps est impérieuse.

30. — Le rôle du sucre dans la fermentation et dans les maladies microbiennes.







**Maigreux****Anémie, Diarrhée chronique**

Mr. G. âgé de 45 ans souffrant d'une dysenterie est devenu comme un squelette et à la suite il est tombé dans une anémie profonde; il a été alité depuis 2 mois et demi. Après l'emploi de l'extrait de glandes séminales du labor. D. Kalenitchenko le malade a été presque complètement guéri et il a gagné 5 Kilos dans 24 jours.

Dr J. Cohen médecin chirurgien, Haskov, Haskov, Constantinople.

Un malade de 26 ans, à faible périmètre thoracique, sans force physique, avait déjà eu quelques crachements de sang. Tout à fait affaibli, sans appétit, il se tourmentait en pensant à l'issue fatale de la maladie dont il souffrait, la tuberculose. Je lui prescrivis l'usage de l'extrait de glandes séminales du laboratoire D. Kalenitchenko. L'appétit augmenta, et il put chaque jour prendre une quantité d'aliments plus grande. Au bout de 2 semaines il fut à même de reprendre ses occupations; après deux mois son poids avait augmenté de 3 1/2 kilos, et la toux cessa. Dr MATOUSSEVITCH, Chef de l'hôpital de Louhry.

Des dizaines de milliers de médecins prescrivent aux malades le KALEITCHENKO (l'extrait de glandes séminales) pour purifier l'organisme de l'acide urique qui cause la plupart des maladies, comme : *neuralgisme, névralgie, faiblesse générale, dépression, sciatique, anémie, chlorose, impuissance, maux de tête, insomnie, consommation, diarrées, eczémas, boutons, la perte des cheveux, etc.* et pour fortifier l'organisme et reconstituer ses forces pendant et après toutes les maladies, opérations, couches, hémorragies, blessures et gran-

des fatigues, qui est en vente dans toutes les pharmacies et drogueries et à notre Dépôt Général Rue de Brousse 23, appartement 2 Péra.

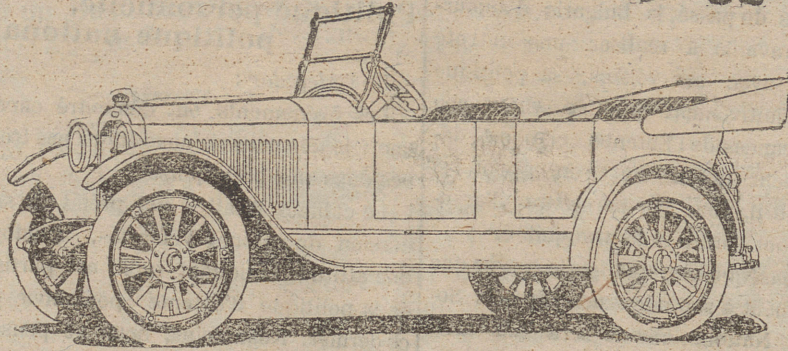
Gratuitement nous donnons et envoyons la brochure détaillée avec des observations de médecins.

**Avis**

De la préfecture de la ville : Il a été constaté que les bouchers n'apposent que des étiquettes de 100 piastres sur les viandes de «dalgitchi» sans mentionner les qualités telles «Karaman», «dalgitchi», et «Retchi». Afin de prévenir toute exploitation, tous les bouchers sont obligés d'afficher la qualité et le prix sur toutes les viandes sans exception. Dans le cas contraire, les viandes seront confisquées et les contrevenants seront l'objet de poursuites légales.

**Avis**

De la préfecture de la ville : Il a été établi après inspection que certains fours ne fabriquent pas du pain de 2me qualité. Cette non fabrication ou la fabrication en quantité insuffisante étant de nature à léser la classe pauvre qui est obligée de ce chef d'acheter du pain de 1re qualité, il a été décidé que les fours doivent fabriquer du pain de 2me qualité en quantité suffisante. Les contrevenants seront déferés à la cour martiale et le pain de première qualité sera vendu au prix de la 2me dans les fours où celui-là viendrait à manquer.

**CHANDLER SIX****LES AUTOMOBILES**

les plus solides, les plus économiques  
les plus luxueuses

**CHANDLER & CLEVELAND**

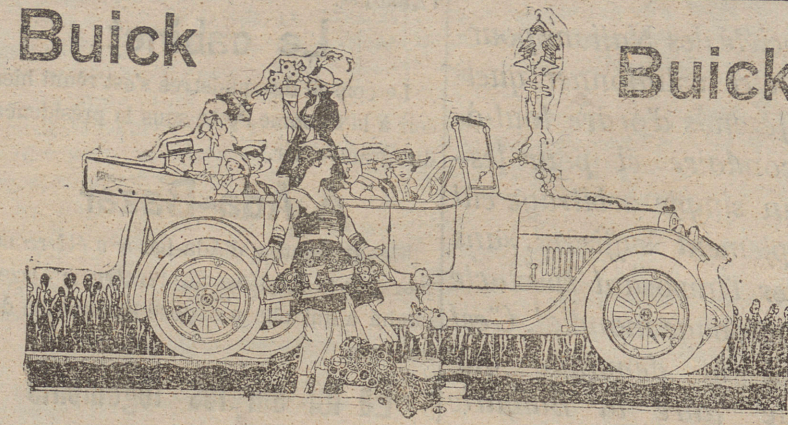
Tous les accessoires nécessaires externes et internes, pneus

marque **GLOBE**

Agent général :

**NICOLAS DAPONTES**

14, Kutchuk Parnak-Kapou

**Buick****Buick**

Seuls représentants :

**AMERICAN FOREIGN TRADE CORPORATION**

Sirkedji, Péra, Nisantache

**Piles--Piles--Piles**

Pour les lampes électriques de poche système breveté à remplissage dernière création

Pourquoi payer aveuglément 30 à 35 piastres pour les Piles qui, par suite d'un long voyage et de magasinage ayant perdu leur force, ne peuvent pas marquer 4 1/2 Volt ?

Achetez donc, dans votre propre intérêt, seulement les piles Radium Dynamo-Batteries à Remplissage qui permettent de fabriquer soi-même les piles sans aucune connaissance technique et au fur et à mesure selon le besoin, aussi fraîches que comme si elles sortaient à l'instant même de la fabrique. (En l'état sec, elles peuvent rester en dépôt illimité sans aucune perte de force).

**PRIX 15 PIASTRES — PRIX 15 PIASTRES**

En vente seulement dans l'Etablissement Lampe Radium à Galata Grande Rue Okdjou Moussa, 80 (sur la route des Tramways entre la B. I. O. et Chichhané Caracol).

**Ingénieur**

partant sous peu pour l'Autriche et la Tchecoslovaquie en vue d'achat d'immeubles accepte aussi ordres sérieux pour compte de tiers ainsi que pour toutes autres affaires.

Pour tous renseignements sur prix actuellement très avantageux, formalités d'achat, administration et références, s'adresser par écrit au Comptoir Général de Publicité, Stamboul Tchuk Aboud eff, han sous initiales C.G.

**Offres et Demandes**

**Occasion rare** meubles très riches, ca-binet de travail en chêne artistiquement sculpté. Vente de suite, cause départ. Prix exceptionnel. S'adresser Péra, 7 Asmali Modjid, Apt. 3 5293

**Couple** sans enfants demande appartement meublé 3-4 chambres entre Tunal et Chichli. Tél. St. 2734. 5292

**Lits en fer** noirs et blancs avec semier à vendre au prix de fabrique chez Bouria Frères et C. Galata, Grande Rue de Voivoda, en face de la Banque de Salonique. 5285

**Vétérinaire** prof. SANTOUR — chirurgien — hôpital pour chiens — Chichli, en face du Casino d'Omanbey, Téléph. Péra, 1477 5055-10

**A louer et à vendre** cause départ magnifique villa meublée à San-Stefano à cinq minutes de la gare. Douze chambres richement meublées. Confort moderne, salle de bains; chauffage central; canalisation d'eau potable dans tout l'immeuble; joli parc Long bail. S'adresser à M. Andonian, Noradougian han, Galata. 5213

Gérant DJEMIL SIOUFFI avocat

**EXIGEZ PARTOUT****LA SEULE VERITABLE VODKA RUSSE**

DE LA MAISON

Ci-devant Fournisseurs de la COUR IMPÉRIALE de Russie

**St Pierre Smirnoff Fils**

PÉRA, RUE KALIONDJI-COULOUK No 41

**VODKA RUSSE No 40** qualité Supérieure

" " No 20

Citron No 23

Orange Amer No 19

**Starka 55° FORTE No 35**

Menthe demi-sec No 17

Duchesse demi-sucré No 16

**La maison PIERRE SMIRNOFF**

existe depuis un siècle en Russie

MEFIEZ-VOUS de toutes contrefaçons, car EN RUSSIE IL N'Y A PAS DE FABRIQUES DE VODKA, et la SEULE VÉRITABLE EST celle de la maison PIERRE SMIRNOFF FILS qui est installée à Constantinople.

En vente dans tous les magasins et épiceries et dans les grandes maisons de boissons.

Dépositaire exclusif: **MAISON L'AUREOLE Galata-Séraï**

Feuilleton du "Bosphore" — (29)

**NASR'EDDINE ET SON ÉPOUSE**

par  
**PIERRE MILLE**

(suite)

XIII

**De Nasr'eddine et de la baronne, et de leur douloureuse séparation**

D'autre part, si les événements s'enchaînaient d'eux-mêmes selon la raison, nous pourrions distinguer l'avenir jusqu'aux limites infinies de l'éternité. Au contraire il ne nous est pas permis de prévoir ce que sera même la plus prochaine minute. Les faits que nous appelons la réalité se succèdent avec autant d'incohérence que les incidents de nos rêves. N'en faut-il pas conclure qu'ils sont eux-mêmes un rêve, bien que rêvés en dehors de nous ? Il convient donc de n'y pas at-

tacher trop d'importance. Je crois que tout ce qui arrive est la volonté d'Allah, puisque le Livre le dit : d'avance Allah a tout écrit, sans trop d'ailleurs se soucier de mettre d'accord les différents feuillets. Et moi-même je ne puis déchiffrer que bien peu des lettres de cette écriture, et ces lettres ne forment pas de sens. C'est même par ce détour d'ignorance que ressuscite ma volonté. Ce que je fais, à la minute où je le fais, était écrit. L'ayant fait, je ne parviens pas à me comprendre davantage, et ne m'inquiète point d'essayer. Je crois fermement que cela serait de l'impunité.

— Mais alors, suggéra la baronne, tout serait permis, même les plus grands crimes. On éprouverait le désir de les commettre, on les commettrait, et l'on se dirait : « C'était écrit ! »

— Tout serait permis, en effet, répondit Nasr'eddine, et c'est pourquoi il est nécessaire qu'il y ait le Livre. Ce qu'il défend n'est pas permis, voilà tout, et il est interdit de se demander pour quelle cause, ce qui est un grand soulagement... Et il n'est pas question de toi dans le Livre, ô délicieuse ! Il n'est nulle part défendu dans le Livre que tu sois ma prunelle, ô prunelle de mon œil.

— Oui, dit la baronne; mais cela est défendu dans le mien.

— Quel sonci en pourrais-je avoir, répondit naïvement le hodja, puisque mon premier devoir — et que le Rétributeur en soit loué ! — est de professer que ton Livre est un mensonge !

Telles étaient les conversations du hodja et de cette hanoum européenne quand ils se trouvaient chez Mohammed-Si-Koual-dia, et en sa présence — et qu'il était là pour traduire leurs opinions : car c'était sa propre demeure qu'il leur avait offerte afin qu'ils se pussent rencontrer, cet entremetteur impudent ! Mais, le plus souvent, il les laissait seuls. Encore qu'elle nourrit un si vif désir de pénétrer l'âme de l'Orient, ou peut-être même en raison de ce désir, la baronne était femme et n'aurait pas cru connaître Nasr'eddine si elle ne lui eût donné permission de la conduire elle-même de la façon la plus simple et la plus ancienne du monde, de cette manière où l'on croirait volontiers que les mots ne sont plus nécessaires. D'ailleurs ne devait-elle pas envisager cette faiblesse comme un avantage, et sans doute une occasion de gloire unique ? Il est des Occidentaux qui prétendent avoir aimé des musulmanes, et s'en être fait aimer. Il se peut que l'inverse ait été plus fréquent, et que plus souvent des chré-

tiens aient fait le bonheur de musulmans : mais elles ne l'ont jamais dit. Pourquoi enfin ne le diraient-elles point ? Les mœurs littéraires ont changé, les vieux préjugés de pudeur ont disparu. L'expression, par les femmes elles-mêmes, de la sensualité féminine, est la dernière innovation du romantisme et son suprême refuge : sans cela, il serait épuisé. Mais les femmes n'avaient point encore parlé toutes nues ; c'est ce qu'elles font maintenant, et c'est ainsi que ce mouvement littéraire parvient à se survivre. Telle était, plus confusément, l'excuse que se donnait la baronne. Avoir aimé, s'être fait aimer d'un musulman, quel livre on en de s'illustrer ! Il faut dire aussi qu'elle jugeait le hodja plus beau qu'un patriarche. Elle relut la Bible, ainsi que le *Jardin des Carresses*, et le *Cantique des Cantiques*. Elle n'aurait pu s'empêcher de mélanger la littérature à un caprice violent : et pourtant elle était sincère. Elle en était arrivée à se dire, avec inquiétude : « N'aimé-til ? Je crois qu'il ne m'aime pas ! » Ce qui est un des signes du véritable amour. Et justement elle ne le lui pouvait demander, ne comprenant pas son langage en l'absence de Mohammed. Parfois elle se sentait humiliée d'avoir cédé à un

homme qu'elle n'entendait plus, au moment précis où il aurait été le plus légitime et le plus doux de l'entendre — le plus indispensable aussi, croyait-elle. Parfois elle songeait à faire de cette information un symbole : toutefois elle se souvenait d'avoir déjà lu beaucoup de choses sur ce sujet, ce qui ne laissait pas de la troubler.

Pour s'en éclaircir, elle pensa d'abord à Mohammed : sans doute il savait, ou du moins pouvait interroger Nasr'eddine. Souvent elle fut sur le point de lui en ouvrir la bouche : toujours un sentiment d'invincible répugnance la lui ferma. Cet homme était décidément trop loin d'elle, et trop bas, et trop cynique. Elle eût rougi de lui adresser un semblable question. Que pouvait-il exister de commun entre ce que Mohammed appelait l'amour, et l'idée qu'elle en voulait avoir ? Sans doute il n'eût pas compris. Eût-il compris, il aurait menti, il aurait répondu ce qu'il croyait faire plaisir. Il était à la fois inutile et trop honnête de s'adresser à lui. Mais alors à qui ? A quel confident qui devait en même temps être un interprète ? Elle ne le pouvait découvrir, et cette préoccupation pouvait l'importuner. C'est qu'elle avait, d'une certaine façon, le respect des convenances, il lui semblait qu'

elle ne devait pas se conduire de la même manière, quoique n'ayant plus rien à lui refuser, avec une personne qui éprouvait à son égard un sentiment passionné, ou bien aurait simplement consenti : « Inchallah ! Si elle veut, moi je ne refuse pas ! » Elle redoutait fort qu'il en fût ainsi pour le hodja ; ce soupçon humiliant la torturait.

En surcroît de ces préoccupations, la baronne Bourcier ne savait plus que faire de M. de Saint-Ephrem. Elle s'était attachée à ce diplomate par curiosité de ce qu'il lui pourrait apprendre, parce qu'il était commode sans être « voyant » homme du monde, avec un goût distingué pour l'écriture rare, et enfin discret de tempérament et de profession. A cette heure qu'elle avait trouvé un informateur dont le moins qu'on puisse dire pour le louer est qu'il était de première main, elle se sentait embarrassée de ce jeune homme. Il se montrait toujours obligeant, et manifestait, autant qu'on en pouvait juger, la plus louable fidélité sans importune insistance. Mais Nasr'eddine prenait à la baronne tout le temps qu'elle pouvait épargner en évitant le scandale et en réservant les indispensables heures qu'elle devait consacrer aux fonctions mondaines. M. de Saint-Ephrem ne lui offrait aucun mo-

tif de mécontentement qu'elle pût invoquer contre lui, elle résolut de détourner les soupçons qu'il pourrait avoir sur quelqu'un d'autre que le hodja, et, cela va de soi, un Européen. Elle eût pour ce rôle le partenaire qu'elle jugea le plus brillant, lui-même de la carrière ; le comte Székely, conseiller de l'ambassade d'Autriche-Hongrie. C'était un gentilhomme magnifique.

L'une des qualités que la baronne avait appréciées chez M. de Saint-Ephrem était, on l'a dit, de n'être point voyant. Il s'efforçait d'atténuer même le raffinement de ses goûts, il y parvenait, et il tirait vanité intérieurement. On n'en aurait pu dire autant du comte : il y avait dans toute son apparence, dans ses manières, dans son comportement, quelque chose d'éclatant, et toutefois de subtile jusqu'à l'extrême. De grands traits, un grand nez impérieusement courbé, des cheveux durs et courts frisant sur son crâne comme le poil sur le garrot d'un bison, le cou large, une forte stature ; cependant l'œil fort aigu, malin, souvent détourné, avec on ne savait quoi de naturellement vicieux, d'indifférent au bien comme au mal ; peu de scrupules, beaucoup d'astuce violente ou basse suivant les occurrences.

(à suivre)